

**ACTUALITÉS**UQAM

# Du Collège Sainte-Marie à l'UQAM

Une publication relate des pans d'histoire de l'un des établissements fondateurs de l'Université.

[VIE UNIVERSITAIRE](#) [SOCIÉTÉ](#) [POLITIQUE ET DROIT](#) [SCIENCES HUMAINES](#) [PROFESSEURS](#) [DIPLOMÉS](#)



Le Collège Sainte-Marie en 1937, entre les rues Saint-Alexandre et de Bleury. Photo: Service des archives et de la gestion de l'information

24 août 2026 à 16 h 06

Qui se souvient du Collège Sainte-Marie (1848-1969)? Fondé par les Jésuites, ce collège classique a contribué à former une élite éclairée au Québec et a fourni une partie importante de son corps professoral et de ses premières cohortes étudiantes à l'UQAM au moment de sa création il y a plus de 50 ans.

L'ouvrage *Du Sainte-Marie à l'UQAM. Le collège devenu université*, publié par l'[Association des anciens élèves du Collège Sainte-Marie](#), permet de découvrir quelques pans de l'histoire de cette institution phare de Montréal. Il est cosigné par deux anciens de Sainte-Marie et diplômés de l'UQAM: Jean Cinq-Mars (B.A. histoire et B.A. administration) et Pierre P. Tremblay (M.A. science politique), qui a été professeur au Département de science politique de 1986 à sa retraite.

Illustrée de plusieurs photos d'archives, la publication propose, notamment, des témoignages d'anciens élèves du collège. On y trouve également la liste des anciens professeurs et étudiants de Sainte-Marie ayant investi l'UQAM lors de sa création ou par la suite. Au fil des années, ils seront plus de 200 à faire de cette université un établissement dynamique et innovant, écrit Pierre P. Tremblay.

## Regards sur trois décennies

La première partie de l'ouvrage couvre principalement les années 1940 et 1950. À cette époque, les collèges Sainte Marie et Jean-de-Brébeuf étaient les deux plus importants collèges classiques au Québec. Si la haute bourgeoisie envoyait ses enfants à Brébeuf, qui formait les politiciens, avocats et médecins de demain, Sainte-Marie accueillait davantage d'élèves issus de la classe moyenne, dont plusieurs deviendront non seulement des juristes, mais aussi des professeurs, journalistes, écrivains et artistes.

Jean Cinq-Mars rappelle que les critiques du type d'enseignement prodigué par les collèges classiques et de leur place privilégiée dans le système scolaire ont débuté bien avant la Révolution tranquille. Durant les années 1950, marquées par la croissance démographique, le retour de la prospérité économique et la volonté de modernisation du Québec, certains observateurs déplorent le caractère élitiste des collèges classiques et le peu d'attention accordée à la formation scientifique et technique. D'autres dénoncent la sous-scolarisation des Québécois francophones.

Au début de la décennie 1960, période faisant l'objet de la deuxième partie de l'ouvrage, le Québec compte une centaine de collèges classiques. Établissements privés contrôlés par l'Église et principalement réservés aux garçons, ces collèges constituent alors la seule porte d'entrée à l'université.

À compter de 1963, dans la foulée des recommandations du [rapport Parent](#), l'État met en branle un arsenal de mesures visant à démocratiser l'éducation: abolition progressive des collèges classiques, création des polyvalentes, mise sur pied des cégeps et du réseau de l'Université du Québec ainsi que création de l'UQAM, deuxième université francophone dans la métropole, laïque et publique.

Le Collège Sainte-Marie procède aussi à des réformes: suppression du grec et du latin comme matières obligatoires, accent mis sur les sciences, laïcisation du corps professoral, introduction de cours pour adultes et admission des filles à partir de 1966. En raison de son nouveau régime académique de niveau universitaire, de son emplacement géographique et de son esprit d'ouverture, le Sainte-Marie de la fin des années 1960 était sans aucun doute le mieux placé de tous les établissements collégiaux de la métropole pour constituer le noyau central de l'UQAM, souligne Pierre P. Tremblay.

Imprimé à 200 exemplaires, *Du Sainte-Marie à l'UQAM* a été déposé à Bibliothèque et Archives Canada et à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ).

Pour en savoir davantage sur l'histoire du Collège Sainte-Marie, sur la grande réforme de l'éducation au Québec et sur la naissance de l'UQAM, on peut lire les articles suivants: «[Un collège pas comme les autres](#)» et «[Il était une fois l'UQAM](#)».